

- b.** Les 27 et 28 octobre, la L.C.R. appelle à la grève générale pour le vendredi 29.

vendredi tous en grève dans la rue

Plus de 10 000 mineurs asturiens poursuivent leur grève. Plus de 15 000 ouvriers de la Seat poursuivent la lutte. Ni les attaques de la police, ni les licenciements, ni les menaces, ni les fusillades, n'ont pu liquider la lutte ouvrière.

Aujourd'hui la classe ouvrière dit : *assez !*

Assez de la hausse des prix, des salaires misérables, des journées de travail épuisantes !

Assez de n'avoir aucun droit !

Assez de tromperies ! Ni représentants « syndicaux », ni Magistrature, ni conventions, ni juridictions bourgeoises, qui ne servent que la bourgeoisie !

Si les capitalistes lâchent quelque chose, ce sera par la peur qu'ils ont de plus de 20 000 ouvriers qui ont levé le poing pour dire : *assez !*

Aucun gouvernement bourgeois ne peut satisfaire les besoins des masses laborieuses. Au prolétariat, à toutes les couches opprimées, il ne reste qu'un chemin : l'action directe, vers le renversement de la dictature assassine du grand capital.

Pour un Gouvernement des Travailleurs, émanation d'un Congrès des délégués de comités élus en assemblées et révocables !

A BAS LA DICTATURE ASSASSINE !

AVEC LA SEAT ET LES ASTURIES, TOUS EN LUTTE !

La classe ouvrière dit : *assez !* La bourgeoisie répond par les balles. En vain : la Seat et les Asturies poursuivent la lutte. Et de nombreux travailleurs l'ont compris :

la lutte de la Seat et des Asturies est la lutte de tout le prolétariat, de tout le peuple. Il faut appuyer et étendre cette lutte. Il faut empêcher que les ouvriers de la Seat et les mineurs asturiens restent isolés. C'est ce qu'espéraient les bourgeois. Les travailleurs l'ont très bien compris à Cispalsa, Siemens, Cometsa, Tuperin, Clausor, T.Mata, Lamparas Z, Philips, Elsa, la construction de Bellaterra, Laseda, Odag, et bien d'autres.

Mais il ne suffit pas d'être nombreux. La bourgeoisie s'efforce d'isoler les luttes, de gaspiller les énergies. Il faut frapper tous ensemble, tous en même temps : une seule lutte de tous les travailleurs, en rangs serrés, pour frapper comme un seul poing la bourgeoisie à la nuque.